

EN IMAGES. À Louannec, les voitures à pédales ont déboulé dans le bourg

Elles étaient 24 à s'installer sur la ligne de départ, lundi 14 août 2023 : les voitures à pédales ont investi pour la deuxième année consécutive le bourg de Louannec (Côtes-d'Armor), sur un circuit réputé rapide et technique.



Pendant deux heures, les équipages se sont relayés aux pédales de leurs bolides, à quelques exceptions près : certains concurrents abordaient la course en solo, sûrs de leur endurance et de leurs mollets !

Devant la mairie de Louannec (Côtes-d'Armor), une imposante foule se presse devant des barrières de sécurité, lundi 14 août 2023. Des cris de joie se font entendre à travers toutes les rues du village, alors que les coureurs de la 23^e manche du championnat de France de voiture à pédales passent.

Savoir pédaler, mais aussi présenter !

Ce drôle de sport, [né dans l'Orne en 1981](#), mélange compétition sportive et esprit festif. Plusieurs équipes s'affrontent pour le titre de champion de France sur des circuits à travers l'Hexagone, et se mesurent sur deux critères : la vitesse, d'un côté, le look des coureurs et de leurs véhicules, de l'autre. « **Et les deux critères sont aussi importants, en termes de notation**, explique Mickaël Allain, organisateur de l'événement louannecain. **Il faut que les équipes mettent le spectacle s'ils veulent décrocher le combiné !** »

Dès 17 h, les équipages ont enchaîné les sketches plus ou moins improvisés lors du défilé de présentation des 24 bolides en lice. Des voitures aux inspirations diverses, qui ne parlent pas toutes aux mêmes générations : le gendarme de Saint-Tropez et sa Méhari côtoyaient les chiens de la *Pat Patrouille*, les bobeurs de *Rasta Rockett* ou encore les *Spiderman 20*, champions d'Europe de vitesse.



Le gendarme de Saint-Tropez, à bord de sa célèbre Méhari.



Lucky Luke et son Dalton, Bugs Bunny et sa carotte, un équipage de sous-marin... Le monde des voitures à pédales ne manque pas d'imagination !



Lors de la présentation des bolides, les équipages enchaînent les sketches et autres chorégraphies en lien avec leurs voitures à pédales.

Car les courses de voitures à pédales mélangent plusieurs profils de coureurs : certains viennent avant tout pour s'amuser et retrouver les copains, à l'instar de Stéphanie, venue depuis l'Orne avec sa voiture Licorne : « **J'ai découvert le monde des voitures à pédales il y a quelques années grâce à des amis Bretons, explique Stéphanie sous son costume équin. Depuis, on participe à de nombreuses courses dans le Grand Ouest, avec mon mari, mais c'est surtout pour retrouver les copains, et participer à une grande fête dans des endroits différents.** »



Venue de l'Orne avec son mari, Stéphanie s'apprête à présenter son bolide licorne à la foule avec Maëva, la fille d'amis bretons.

D'autres, en revanche, cherchent avant tout à performer, et enchaînent les courses à travers la France, voire l'Europe : « **Certains reviennent tout juste de République tchèque, où se déroulait une manche du championnat d'Europe** », souligne à la foule Cédric Perrot-Audet, président de la Fédération française des clubs de voitures à pédales, qui commente les présentations des équipages.

Un circuit réputé difficile

Après les présentations d'usage, les coureurs s'alignent face à la redoutable montée de la mairie. C'est ici que se jouera la course, et que les mollets les plus entraînés parleront : « **C'est l'un des circuits les plus difficiles de la saison**, lance le commentateur à l'adresse des coureurs. **Ça va très vite dans les descentes, jusqu'à 50 km/h, mais il y a aussi beaucoup de courbes et des endroits avec une visibilité restreinte. Alors méfiez-vous !** »



Dans les descentes, certains concurrents atteignent les 50 km/h.

À 18 h, les bolides s'élancent à l'assaut de la côte, sous les hurrahs d'encouragements de la foule. En deux heures, les coureurs devront réaliser le plus de tours possibles du circuit louannecain. Certains prennent leurs virages à la corde, tentant de gagner quelques centimètres sur leur rival du jour ; d'autres, moins ambitieux, se contentent d'essayer de tenir le rythme, et font appel à leurs équipiers pour les pousser dans les côtes.

Ruben, 10 ans, est plus impressionné par la jeunesse de certains concurrents, à peine plus âgés que lui. Si son père est d'accord, il sait déjà quel type de voiture il pourrait fabriquer pour participer l'année prochaine : « **Ça serait une voiture *Mario*, super-bien faite et rapide. Comme ça, je pourrai lancer des peaux de bananes sur la route !** »